

Berne, le 6 avril 2016
Manuela Pfrunder

Remarques introductives de Manuela Pfrunder, graphiste des nouveaux billets de banque

Merci Monsieur Jordan.

Messieurs, Mesdames,

C'est en 2005 que nous avons commencé à réfléchir au graphisme de la nouvelle série de billets. Puis nous sommes partis à la découverte de la technologie propre aux billets de banque, tout en restant en dialogue permanent avec la mémoire culturelle de la Suisse. La technologie et la culture sont les principales composantes d'un billet, et c'est le graphisme qui les réunit. Ce dernier doit évoluer au fil des changements technologiques ou culturels. Comme Monsieur Jordan vient de le mentionner, pendant les onze années qu'a duré le processus de développement du projet, la technologie a connu un essor prodigieux, et l'orientation culturelle du thème principal de la neuvième série a changé. La phase de conception a donc été un défi permanent. C'est pourquoi nous nous réjouissons tout particulièrement de pouvoir vous présenter aujourd'hui le premier résultat de ce processus, à savoir le billet de 50 francs. Permettez-moi de vous faire part brièvement des réflexions qui ont guidé la conception graphique de la nouvelle série de billets de banque.

Toute histoire vit de ses personnages. C'est aussi le cas des six histoires que racontent les nouveaux billets de banque. Pour chaque coupure, il existe un personnage principal, ou «protagoniste», qui se trouve au centre de la narration: pour le billet de 10 francs, c'est le temps; pour celui de 20 francs, la lumière; le billet de 50 francs a pour protagoniste le vent. Sur la coupure de 100 francs, il s'agit de l'eau, sur celle de 200 francs, de la matière et, enfin, sur le billet de 1000 francs, de la parole humaine.

Depuis les caractéristiques principales jusqu'au moindre détail, tous les éléments graphiques d'un billet de banque sont toujours, directement ou indirectement, liés au protagoniste. Même

**Conférence de presse
sur les nouveaux billets de banque**

la plus fine des structures de lignes est conçue de manière à révéler quelque chose à son sujet et fait partie intégrante de son histoire. De prime abord, le temps, la lumière, le vent, l'eau, la matière et la parole semblent des phénomènes ordinaires et anodins. Mais, à y réfléchir de plus près, ils révèlent des thèmes importants pouvant être reliés au monde dans lequel nous vivons: le sens de l'organisation, la créativité, l'aventure, la tradition humanitaire, la vocation scientifique et le goût de la communication.

Le temps est associé au sens de l'organisation, la lumière, à la créativité, le vent, à l'aventure, l'eau, à la tradition humanitaire, la matière, à la vocation scientifique, et la parole, au goût de la communication. Chaque couple d'idées se réfère à un aspect caractéristique de la Suisse. Et tous les aspects réunis expriment «La Suisse aux multiples facettes», pour reprendre le thème consacré par la Banque nationale pour la nouvelle série.

Sur le billet de 50 francs, nous racontons une histoire qui met en scène une Suisse invitant à l'aventure. Voyons de plus près cet aspect et l'histoire qui y est racontée: en perpétuel mouvement, il crée lui-même sans cesse le mouvement. Il régule les différences de pressions dans l'atmosphère, mais il est également le souffle que nous expirons. Et il est aussi l'élément qui fait naître le rêve de voler. Mais de qui parlons-nous ici? Quel est ce «il»? C'est le vent, qui transparait au travers du billet tout entier, des motifs dominants jusqu'au moindre détail.

Force régulatrice de la pression, le vent relie entre elles les régions les plus éloignées de notre planète. Cette force nous est insufflée à nous aussi; nous pouvons nous-mêmes la reproduire, par exemple lorsque nous soufflons sur la dent-de-lion pour en disperser les aigrettes. La force du vent prend des formes multiples, ce que favorise la variété des paysages suisses. Ainsi, les glaciers génèrent des vents descendants, tandis que les forêts ensoleillées créent des vents ascendants. Et dans les régions alpines, on observe la formation de vents de pente et de vents de vallée. Le vent a une force telle qu'il peut porter l'homme en lui donnant un sentiment de liberté.

On reconnaît aux éléments graphiques communs à toutes les coupures et en phase avec le thème de chacune d'elle, thèmes que je viens d'évoquer, que les différents billets font partie d'une même série. Aujourd'hui déjà, nous aimerions vous présenter les principaux éléments graphiques communs à toutes les coupures, et vous donner un aperçu global de la série. La main, qui figure au recto de chaque billet, est le plus grand et le plus marquant de ces éléments graphiques récurrents. Elle remplace le portrait et, de par son aspect ostentatoire, confère au recto du billet une prédominance graphique par rapport au verso. En outre, alors que dans les séries précédentes, le portrait réduisait la présence humaine à une personnalité éminente du passé, la main l'étend quasiment à l'ensemble de l'humanité. Précisons ici que la main est l'outil le plus originel et le plus immédiat que l'évolution ait donné à l'homme, rendant celui-ci capable d'agir directement. En ce sens, la main représentée sur chaque billet montre toujours l'accomplissement d'une action.

**Conférence de presse
sur les nouveaux billets de banque**

Par ailleurs, chaque coupure présente au verso un lieu concret, qui existe réellement en Suisse. Combiné à un objet figuratif, ce lieu doit montrer où et comment le thème de chaque coupure peut être expérimenté dans notre pays.

Le temps, la lumière, le vent, l'eau, la matière et la parole, tous ces protagonistes évoquent des thèmes importants qui ne se limitent pas uniquement à la Suisse, mais embrassent le monde entier. Ces thèmes universels exigent une scène universelle, laquelle revêt la forme d'un globe terrestre scintillant au recto du billet. Le globe est par conséquent un élément graphique que l'on retrouve sur chaque billet. D'une coupure à l'autre, il effectue une rotation de 60 degrés autour de son axe. La carte thématique qui apparaît sur le globe confère une dimension mondiale aux protagonistes.

Observons une fois encore le graphisme de la nouvelle série. Les éléments graphiques récurrents, à savoir le globe, la main, un lieu en Suisse et un objet figuratif, relient les six coupures entre elles. Ce qui réunit à son tour ces éléments sur une coupure donnée, c'est le protagoniste, qui raconte chaque fois, à l'aide de ces éléments, une histoire dont il est lui-même le sujet. Selon le billet concerné, il s'agit du temps, de la lumière, du vent, de l'eau, de la matière ou de la parole.

Concevoir le graphisme d'une nouvelle série de billets de banque est une tâche aussi fascinante qu'exceptionnelle. Je suis très honorée que la Banque nationale m'ait confié ce mandat, et la remercie chaleureusement de m'avoir sans relâche accordé sa pleine confiance. Je tiens à exprimer ma reconnaissance à la Banque nationale, mais aussi à tous les autres partenaires dans ce projet, pour leur collaboration agréable et toujours constructive durant toutes ces années.

Seul mon nom sera associé au graphisme des nouveaux billets de banque suisses. De nombreuses personnes de mon équipe resteront dans l'ombre, bien qu'elles soient liées à ce projet tout autant que moi et s'y investissent avec le même engagement et la même passion. C'est pourquoi j'adresse mes remerciements les plus chaleureux à mes collaborateurs, qui m'ont épaulée tout au long de ces années. Je tiens à remercier tout particulièrement Adrian Heuberger, qui m'accompagne dans ce projet depuis onze ans déjà. Par ces remerciements, j'espère avoir clairement montré que le nom de «Manuela Pfrunder», qui est désormais associé aux nouveaux billets de banque suisses, ne fait pas référence à une seule personne, mais à toute une équipe.

Je vous remercie de votre attention.

Berne, le 6 avril 2016

Notice biographique de Manuela Pfrunder

Née en 1979 à Lucerne, Manuela Pfrunder a grandi à Eschenbach (LU).

Elle a étudié les arts graphiques à la Haute Ecole Spécialisée de Lucerne (Hochschule für Gestaltung und Kunst) et séjourné, dans le cadre de cette formation, à Bath (Royaume-Uni) et à New York. Le travail qu'elle a réalisé pour son diplôme en 2000 a reçu plusieurs distinctions et a été publié en 2001 aux éditions Limmat Verlag sous le titre *Neotopia. Atlas zur gerechten Verteilung der Welt* (Atlas pour un partage équitable du monde, n.d.t.). Des conférences et des expositions consacrées à ce thème ont ensuite été organisées dans différentes villes de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche.

Depuis 2003, Manuela Pfrunder travaille comme graphiste indépendante dans les domaines du design de l'information et de la communication visuelle.

Elle a obtenu en 2008 un Master of Advanced Studies en Cultural/Gender Studies à la Haute Ecole d'arts de Zurich (ZHdK).

En 2005, elle a été invitée par la Banque nationale suisse (BNS) à participer à un concours d'idées portant sur la conception graphique des nouveaux billets de banque. Le projet qu'elle a présenté a reçu le deuxième prix.

Après la seconde étape du concours d'idées organisée en vue de vérifier la faisabilité des projets des lauréats, la Banque nationale a décidé, en 2007, d'attribuer à Manuela Pfrunder le mandat de conception graphique des nouveaux billets. Ce mandat comprend le développement des maquettes jusqu'au stade de la production proprement dite.

Manuela Pfrunder emploie actuellement deux graphistes, une secrétaire ainsi qu'un concepteur-rédacteur.

Contact: www.manuelapfrunder.ch